



leroyjeanpierre98@neuf.fr

## Contribution de Jean-Pierre LE ROY

### La décroissance de la croissance : interrogations citoyennes

Dans son édition du 9 septembre dernier, Ouest-France a publié un article sous le titre "Quelles innovations pour relancer la croissance ?". Il y a à l'appui une courbe de la croissance française, de source Eurostat, de 1950 à 2013. L'allure de dégressivité constante de cette courbe avec ses effondrements et ses plateaux m'a interpellé. Bien que peu féru d'économie, mais en citoyen curieux, j'ai voulu en savoir plus et suis allé sur internet. J'y ai trouvé une synthèse intéressante sur le site de Jean-Marc Jancovici (manicore.com). Ce n'est pas un économiste mais plutôt un ingénieur qui met en perspective des valeurs.

Sur la base de données publiées par la Banque Mondiale, on peut y découvrir des courbes sur le sujet, portant sur les années 1961 à 2013. Elles sont calculées et commentées par l'auteur et bien évidemment d'allure identique à celle d'Eurostat présentée par Ouest-France.

La tendance globale, traduite sur une droite, fait ressortir que nous sommes, depuis 1961, sur une décroissance de la croissance de 0,1% par an ! Ça n'est pas rien, nous perdons un point de croissance tous les dix ans depuis 50 ans ! Jancovici y présente également la même courbe avec des plateaux : 1961-1973 à 5,5 %, 1973 effondrement lié au premier choc pétrolier et plateau légèrement supérieur à 2% de 1974 à 2008 puis nouvel effondrement lié à la dernière crise financière et nouveau plateau de 2008 à 2013 voisin de 0 %. Un autre tableau basé sur la croissance par habitant donne bien évidemment des courbes de même allure mais permet de mettre en évidence le fait que cette valeur est en moyenne négative depuis plusieurs années...

De la même manière, on découvre que la croissance mondiale, que l'on croit tirée par les BRICS mais également par l'Afrique et l'Asie du sud-est, suit une tendance dégressive de 0,06 % par an sur la même période.

La question qui vient à l'esprit est toute simple : Pour quelles raisons, dans les différentes collectivités et y compris bien sûr au niveau de l'Etat, continue-t-on à bâtir des budgets pluriannuels sur la base d'une croissance revenue à partir de 2016 et au-delà à 1,5 ou 2 % alors que ce chiffre n'a plus été atteint en moyenne depuis l'année 2000 ? Pour quelles raisons nous promet-on des inversions de courbe alors que la tendance lourde depuis 50 ans dit tout à fait autre chose ? Il s'agit d'interrogations qui ne sont ni de gauche ni de droite mais qui sont de simple bon sens me semble-t-il ? Au mieux, on pourrait imaginer une asymptote mais sur la base de quelle tendance ?

Depuis des décennies, pour faire baisser le chômage, les gouvernements successifs mettent en place des plans pour aller chercher la croissance et regagner en compétitivité : mesures pour libérer la croissance, levée des freins à la croissance, choc de compétitivité... Le résultat est que nous sommes, depuis 50 ans, sur la même trajectoire.

Et l'innovation dans tout cela ? Il faut bien reconnaître qu'elle a très certainement permis de limiter la chute de la courbe mais par exemple la révolution numérique n'a produit aucune inversion.

Le financement de cette absence de croissance se fait par l'endettement, la dette française a doublé en 10 ans nous apprend-t-on. Est-ce la bonne méthode pour régler le problème ? Très certainement non !

L'amélioration de l'efficacité énergétique (quantité d'énergie pour réaliser 1 € de PIB), autre indicateur pertinent, me semble-t-il, sur l'innovation et la performance de notre économie, est en train de s'effondrer. En passant sous les 0,5 % par an après avoir été durant 40 ans à 1 %, cette baisse devrait nous inquiéter car c'est de la performance de notre système dont il s'agit.

Difficile d'être optimiste donc et de croire les prévisions de croissance qui nous sont promises par nos décideurs. Rappelons qu'il y a 40 ans quatre jeunes scientifiques du MIT publiaient, à la demande du club de Rome et sous des critiques quasi unanimes des économistes mondiaux, un rapport qui a choqué mais qui a fait date intitulé : "Les limites à la Croissance". Ne devons-nous pas nous interroger collectivement sur la pertinence de cette étude remise à jour en 2004 et publiée en Français en 2012 ? J'ai eu l'occasion de proposer au Conseil une fiche de lecture de cet ouvrage dans une contribution d'août 2012.

Parler de croissance zéro ou négative est politiquement incorrect, affirmer que nos modes de gouvernance actuels sont dépassés l'est également ? Peut-être s'agit-il de raisonnements trop primaires de citoyens incompetents et déconnectés ?...